
N° 9 | 2023

La foule dans les arts et la littérature

Henri Calet : « Depuis longtemps les foules m'attirent »

Adrien ARAGON

Édition électronique :

URL :

<https://alepreuve.numerev.com/articles/revue-9/2667-henri-calet-depuis-longtemps-les-foules-m-attirent>

DOI : numerev_2138

Date de publication : 28/02/2023

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : ARAGON, A. (2023) Henri Calet : « Depuis longtemps les foules m'attirent ». *À l'épreuve*, (9). https://doi.org/10.34745/numerev_2138

L'article analyse l'enquête *Un sur cinq millions* d'Henri Calet, publiée en 1953 dans *Le Parisien libéré* et reprise sous forme de livre en 1954 sous le titre *Les Deux Bouts*. À travers dix-huit portraits de Parisiens anonymes, Calet dresse une radiographie sociale de la France des années 1950, mêlant observations sociologiques et sensibilité littéraire.

Calet s'intéresse à des individus ordinaires issus de différentes classes sociales et tranches d'âge, privilégiant une approche humaniste. Chaque portrait illustre la banalité du quotidien et met en lumière les conditions de vie modestes de ces anonymes. Par ce biais, il décrit une société marquée par des disparités sociales, la précarité, et l'aspiration à joindre "les deux bouts". L'article met en lumière le regard particulier de Calet sur la foule parisienne. En tant que flâneur, il ne s'y fonde pas complètement mais en extrait des histoires singulières pour représenter la diversité de l'expérience humaine. Ces récits illustrent aussi un paradoxe des "Trente Glorieuses", où la croissance économique générale masque les difficultés individuelles.

Calet adopte une posture empathique et une méthode proche des sciences sociales, offrant un portrait nuancé de la foule, entre multiplicité et similitude, au-delà des clichés d'un "Paris gay".